

Évaluation par les pairs dans l'enseignement supérieur

Mélissa Bossou, Hishem Moueddene et Julie Simonin

Contexte et problématique du projet

CentraleSupélec et l'Université de Paris Saclay développent une plate-forme appelée Peeramid permettant à des étudiants de déposer leurs devoirs et d'évaluer ceux de leurs pairs. Elle ne sera rendue publique que lorsqu'elle permettra de réaliser les cas d'usage les plus fréquemment rencontrés. Ainsi, notre objectif principal a été de sélectionner les techniques d'enquête de terrain les plus adaptées qui soient afin d'identifier les cas d'usage de l'évaluation par les pairs (EPP) pratiqués en milieu universitaire. L'objectif secondaire de ce projet consistait à établir, suite aux résultats obtenus, une liste de recommandations d'améliorations de la plate-forme Peeramid, afin qu'elle puisse supporter les principaux cas d'usage identifiés.

Déroulement de l'enquête

Avant de nous lancer dans cette enquête nous avons réalisé un état de l'art de la pratique de l'évaluation par les pairs dans l'enseignement supérieur afin de posséder suffisamment de bagage sémantique pour procéder à la préparation de l'enquête (ex: construction des questionnaires, détermination des critères de l'échantillon "cible", réalisation d'une phase de pré-enquête, etc.) et au lancement de cette dernière. Afin d'optimiser nos chances de récolter un maximum d'informations et de pouvoir obtenir des résultats concrets, nous avons décidé de réaliser une enquête à la fois quantitative (diffusion de questionnaires en lignes) et qualitative (réalisation d'entretiens individuels), ce qui nous a permis d'obtenir un total de 33 participants. Finalement, au cours de son déroulement, nous avons décidé avec l'accord de nos encadrants d'ajouter une troisième ligne directrice à ce projet qui impliquait d'identifier les facteurs qui freinent certains enseignants à la pratique de l'EPP.

Résultats obtenus et pistes d'amélioration

Les résultats montrent donc que l'EPP est davantage pratiquée pour des devoirs de type questions ouvertes de cours (cas d'usage le plus fréquent), des exercices, des oraux (ex : exposés, soutenances) et des projets/réalisations. En comparant ces résultats avec les types de devoirs les plus sollicités par les enseignants pour des contrôles continus et terminaux, nous en sommes arrivés à supposer que l'une des raisons principales qui pousserait les enseignants à pratiquer l'EPP serait la volonté de préparer leurs étudiants aux dispositifs de contrôle terminaux qu'ils utiliseraient afin de valider ou non l'acquisition de leurs connaissances. Grâce à ces résultats et aux nombreux témoignages recueillis lors de nos entretiens, nous avons également pu cerner les attentes des enseignants du supérieur concernant une plate-forme numérique permettant de faire de l'EPP, et nous avons pu fournir des recommandations utiles pour tendre vers une plate-forme qui serait davantage intuitive, ergonomique et ludique. Ainsi, au terme de ce long projet, nous tenons plus particulièrement à faire remarquer que la possibilité de réitérer l'enquête à niveau beaucoup plus important (ex : échelle nationale) permettrait certainement d'apporter de réelles contributions à la littérature scientifique française sur ce sujet et de valider ou non nos intuitions.